

# Chapitre 3

## Murphy

C'EST fut la machine PCR qui leur mit la puce à l'oreille. Quand le CTBio passa une commande pour un nouveau modèle, Jane Murphy en fut informée le lendemain. Les machines PCR étaient le genre d'équipement dont l'agence surveillait les allées et venues. Elle passa un coup de fil au labo en se faisant passer pour le fournisseur pour savoir ce qui était arrivé à l'ancienne : perdue. Elle regarda la fiche technique. La machine avait la taille d'une photocopieuse de bureau. "Perdue"... Bien sûr. Elle remercia et raccrocha. C'était la première fois qu'un laboratoire de recherche mentionnait la "disparition" de l'une d'entre elles.

Murphy continua de lire le rapport. Le bon de commande contenait d'autres éléments. Toute une série d'équipements divers. "Perdus" aussi ? Beaucoup trop pour être une coïncidence. Le laboratoire s'était fait dévaliser en plein jour, au vu et au su de tous, et personne ne s'en était rendu compte. Il fallait vraiment être Suédois pour ne rien soupçonner. C'était compter sans la vigilance de l'agence. Murphy fut aussitôt assignée à l'enquête. Objectif de mission : s'assurer que le vol n'ait pas été commis par un groupe terroriste à la recherche d'armes biologiques. Les machines PCR ont la particularité de pouvoir reproduire rapidement un matériel génétique donné. Idéal pour une ferme à virus.

Et à la CIA, on ne rigole pas avec les menaces terroristes.

\* \* \*

Le salon de Viktor ressemblait au hackerspace en moins pire. Il y avait des ordinateurs partout. Depuis une semaine qu'ils étaient arrivés, le travail battait son plein. Chrissy était penchée sur un email qu'elle venait de recevoir de Viktor. Il continuait le séquençage clandestinement au CTBio et leur envoyait les résultats par

— Cool!

— Ouaip, le sujet est chaud en ce moment, les projets de recherche ont beaucoup de moyens, et on se sert dedans comme des malpropres. ». Il arborait un sourire machiavélique.

\* \* \*

Quand ils arrivèrent à /usr/share, il y avait foule. « What the fuck ? » marmonna Chrissy. Emma émergea de derrière l'étuve. « Caro ! ». Caroline fit signe à Chrissy de la suivre et se dirigea vers la Suédoise.

— Je te présente Chrissy. Chrissy, Emma.

— Salut, ça va ?

Chrissy serra sa main avec distance et circonspection. Caro essaya de contrebalancer avec un grand sourire :

— Ça va ?

— Carrément ! J'ai un peu réactivé l'équipe qui avait installé la première version du laboratoire biologique. » Elle leva un peu le menton et haussa le ton : « Hé ! Tout le monde !

Quatre des six inconnus qui s'affairaient dans la pièce, et qui ne leur avaient jusque-là accordé aucune

attention, interrompirent leur activité et se tournèrent vers elle. Elle sembla estimer que c'était assez. Elle annonça quelque chose en suédois et les quatre se dirigèrent vers eux, les gratifiant d'une expression avenante, les mains tendues en avant en geste de bienvenue. Il y avait un mec à la peau sombre, les oreilles percées et la panoplie punk, une fille aux cheveux courts et roses, une espèce de hippie avec de longues dread locks qui leur donna une embrassade d'ours et un grand mec blond aux cheveux courts, bâti comme un viking, qui sortait du lot par sa normalité. Les deux autres levèrent la tête de leur besogne juste le temps de leur faire un petit signe pressé de la main. Chrissy essaya de faire bonne figure, mais elle œillait l'arrangement des machines d'un regard hostile.

— Vous avez des projets pour le labo ? » demanda-t-elle.

— [Emma] Ouais. Romuald, Ida et Markus veulent faire du biodiésel pour leurs camions. Ils sont dans un cirque itinérant, » dit-elle en désignant le rasta, le blond et la fille. « Malik et Ida, là-bas, sont dans un squat sans électricité. Ils veulent faire des bulbes bioluminescents. »

— [Chrissy] What ! Comme des ampoules ?

— Tu connais pas ? C'est une culture à base de champignons dans une bouteille, qui diffuse de la lumière pendant quelques minutes quand tu la secoues. » Et elle pointa enfin du doigt le dernier qui avait encore la tête dans le câblage d'une machine. « Et Linus est juste venu donner un coup de main. Ça prend forme hein ?

Chrissy avait délaissé son expression indignée pour de grands yeux admiratifs. « Pas mal... Euh, y a du café ?

— Non. Mais faites couler une nouvelle cafetière. On va faire une petite pause. » Elle retourna ranger le contenu d'un carton sur des étagères hier vides, et qui maintenant croulaient sous les ouvrages scientifiques et bouteilles multicolores.

— Serge et Viktor m'avaient pourtant bien décrit, mais alors... quels drôles d'oiseaux ! » Chrissy n'en revenait pas de l'endroit.

— Ils ont l'air sympa, non ?

— Ah oui ça... Le rasta m'a serrée dans ses bras comme si j'étais sa sœur qu'il avait pas revue depuis l'enfance. Qu'est-ce...

Caroline laissa planer le silence en versant le café dans le filtre. Chrissy finit enfin sa phrase : « Qu'est-ce

qu'ils font ici. . . » Caroline la laissa les regarder s'activer quelques secondes avant de répondre.

— Du biodiésel et de l'éclairage.

Chrissy lui adressa un regard sceptique. Elle haussa les épaules : « Quoi ! Y a pas de mal, non ?

— Caro ! Il y a déjà des chercheurs qui travaillent sur ces problématiques. Qui sont payés pour ça. Et qui ont un budget hors de portée de ces. . . » Elle ne finit pas sa phrase.

— Ils font pas de la recherche. Ils se fabriquent juste des trucs dont ils ont besoin et qui ne sont pas sur le marché. Et puis c'est pour le fun aussi, j'imagine.

— J'imagine. . .

Le grand blond et le rasta les avaient rejoints. Et bientôt tout le groupe. On en parlerait plus tard.